—il faut nous transfigurer avec le Christ, par le Christ et

Le labeur est rude; mais le Seigneur est si puissant, si bon, si secourable! Maintes fois, en cette sainte Quarantaine, les textes sacrés nous en font souvenir... et, dès le premier dimanche, au graduel, l'Egliee nous fait entonner le psaume de la confiance (19): "Celui qui habite sous la garde du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. J'ai dit au Seigneur: "Vous êtes mon Dieu et ma forteresse, mon Dieu en qui j'espère..."

Et puis, est ce en vain que, dans les extraits de l'Evangile que nous avons à lire chaque jour du Carême, et dans les
fêtes de la Passion qui se présentent tous les vendredis, l'exemple du Christ, notre Sauveur et notre Modèle, nous est proposé? Jésus a pris sur lui le fardeau le plus lourd, l'épreuve
la plus amère: pourrions-nous hésiter à le suivre dans le
rude sentier au bout duquel nous entrevoyons la radieuse et

triomphante éternité?

Voilà, en quelques mots, les leçons de ce "temps de salut". A nous tous de les méditer, de les approfondir, en suivant les saints offices, et de les faire passer dans notre conduite.

EUGÈNE MARTIN.

(De la Croix)

